

CINEMATHEQUE

IL ÉTAIT UNE FOIS
SERGIO LEONE

EXPOSITION

10.10.2018 > 27.01.2019

BILLETS CINEMATHEQUE.FR et fnac #EXPOLEONE

Instagram Facebook Twitter YouTube Bercy



En coopération avec



Grands mécènes de La Cinémathèque française



Amis de La Cinémathèque française



En partenariat avec



En partenariat média avec



© Bino, la Bino et le Pioncé, Sergio Leone © D&A, Alberto Grassi Productions S.p.A. / AD&A. All Rights Reserved

Exposition réalisée par **La Cinémathèque française**
et la **Fondation Cineteca di Bologna**

CINEMATHEQUE



IL ÉTAIT UNE FOIS SERGIO LEONE

EXPOSITION 10.10.18 > 27.01.19

FILMS - CONFÉRENCES - RENCONTRE AVEC ENNIO MORRICONE - VISITES GUIDÉES - ATELIERS JEUNE PUBLIC - CATALOGUE



CINEMATHEQUE.FR #EXPOLEONE

LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE
MUSÉE DU CINÉMA
51 rue de Bercy Paris 12e / M° Bercy



Commissaire général : Gian Luca Farinelli
En collaboration avec Antonio Bigini et Rosaria Gioia
Assistés de Matthieu Orléan, collaborateur artistique
Scénographie : Atelier Maciej Fiszer

Catalogue *La Révolution Sergio Leone*, sous la direction de Gian Luca Farinelli et Christopher Frayling
Éditions de La Table ronde, Paris, 2018



Horaires : Lu, Me à Ve de 12h à 19h / WE, jours fériés et vacances scolaires de 11h à 20h
Fermeture les mardis
Tarifs : PT : 11€ - TR : 8,5€ - **Moins de 18 ans :** 5,5€ Accès libre pour les **Libre Pass.**
Open ticket (coupe-file non daté) : cinematheque.fr et fnac.com

La Fondation Cineteca di Bologna est une institution italienne qui conserve et valorise des fonds cinématographiques importants, organise depuis 30 ans *Il Cinema Ritrovato* (manifestation internationale dédiée à la connaissance de l'histoire du cinéma), a créé en 1991 *L'Immagine Ritrovata*, laboratoire mondialement reconnu pour la qualité de ses restaurations. Depuis une dizaine d'années, la Fondation Cineteca di Bologna conçoit et réalise également des expositions: *Bob e Nico*, Palazzo Pepoli, sous la direction de Giuseppe Bertolucci et Giancarlo Basili ; *Labirinto Fellini*, La Pelanda, Rome, sous la direction de Dante Ferretti ; *Tutti De Sica*, Ara Pacis, Rome ; *I vestiti dei sogni*, Museo di Roma ; *Bologna Fotografata*, Sottopasso di Piazza Re Enzo, Bologne ; *Artisti all'Opera*, Museo di Roma.

CONTACT PRESSE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE
Elodie Dufour e.dufour@cinematheque.fr 01 71 19 33 65 / 06 86 83 65 00
Assistée d'Emmanuel Bolève e.boleve@cinematheque.fr 01 71 19 33 49

SOMMAIRE

1- EXPOSITION « IL ÉTAIT UNE FOIS SERGIO LEONE »

10 octobre 2018 – 27 janvier 2019

4

[À l'Ouest, du nouveau](#) par Frédéric Bonnaud

[Au fil de l'exposition](#)

[Visites guidées](#) tous les samedis et dimanches à 15h30

[Visite atelier pour le jeune public](#) un samedi par mois

[Catalogue *La Révolution Sergio Leone*](#). Éditions de La Table ronde.

[Sur Cinematheque.fr](#)

[Sur ARTE et Arte.tv](#) : un documentaire inédit de Jean-François Giré, *Sergio Leone, une Amérique de légende*.

Dimanche 9 décembre à 22h35 et sur ARTE +7.

Mois Ennio Morricone sur [France Musique](#) du 3 au 24 novembre 2018.

2- RENCONTRES

13

[Masterclass « Ennio Morricone par Ennio Morricone » + Film](#)

« Ennio Morricone par Ennio Morricone » animée par Frédéric Bonnaud et Stéphane Lerouge, jeudi 22 novembre à 20h.

[Rétrospective Ennio Morricone](#) du 22 au 26 novembre 2018.

[Films + Conférence](#)

Projection de *Pour une poignée de dollars*, suivie d'une conférence de Sir Christopher Frayling « Il était une fois en Italie – Les westerns de Sergio Leone », dimanche 14 octobre à 14h30.

[Conférence](#)

« Sergio Leone : à la recherche du temps rêvé », conférence de Jean-François Rauger, jeudi 18 octobre à 19h.

3- RÉTROSPECTIVE SERGIO LEONE

15

10 octobre 2018 – 27 janvier 2019

[Présentation par Claudia Cardinale de *Il était une fois dans l'Ouest*](#), samedi 10 novembre à 20h15.

4- MÉCÈNES ET PARTENAIRES

20

5- RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

25

[CINEMATHEQUE.fr](#)

[#EXPOLEONE](#)

1- EXPOSITION

« IL ÉTAIT UNE FOIS SERGIO LEONE »

Sergio Leone (1929-1989) a été le premier **metteur en scène post-moderne**. Longtemps sous-estimé par la critique, enfermé dans l'image du cinéaste à succès sans profondeur, il représente un cas presque unique d'**expérimentateur populaire** - d'une certaine manière analogue à Stanley Kubrick. Il nous a laissé un héritage créatif dont on commence seulement à comprendre la portée, et qui n'a de cesse de nourrir l'imaginaire contemporain. Cette exposition, riche en documents et en émotions, souhaite rendre hommage à son talent de créateur et à sa capacité de rénover le cinéma à partir des éléments les plus disparates de la culture de son temps.

À l'occasion du cinquantième anniversaire de la production de *Il était une fois dans l'Ouest* (1968), La Cinémathèque française propose donc un hommage à l'un des cinéastes les plus aimés par le public d'hier et d'aujourd'hui, vénéré par les réalisateurs contemporains, **de Martin Scorsese à Steven Spielberg, de Francis Ford Coppola à Quentin Tarantino, de John Woo à Clint Eastwood.**

Sergio Leone fut un narrateur formidable, un enfant rêveur toujours à la recherche d'une *autre terre* à explorer. Sa filmographie est une œuvre compacte, obsédée par la mythologie classique (son *Colosse de Rhodes* en 1961), puis par le **mythe de l'Ouest** (en particulier la « Trilogie du dollar » avec le jeune Clint Eastwood dans le rôle principal de chacun de ces films), afin de se confronter aux grands mythes du vingtième siècle américain. Sa dernière frontière mythique aurait dû être l'URSS de la bataille de Leningrad, mais il nous a quittés avant de pouvoir la raconter.

L'exposition s'adresse à la fois à ceux qui souhaitent découvrir l'œuvre de Leone, et à ceux qui connaissent chacun de ses plans par cœur. Le parcours vise à réserver des surprises, même au visiteur le plus connaisseur : l'exposition sera **sous le signe du labyrinthe**, visant à stimuler le cerveau et le cœur de tous ceux qui la découvriront. Elle mélangera le connu et l'inattendu, des images fortes et des trompe-l'œil, comme Leone en fit souvent à partir de *Pour une poignée de dollars* (1964), devançant ainsi sans cesse les attentes du public. Les premières parties de l'exposition seront consacrées **aux sources d'inspiration** de Leone, héritées de son père cinéaste et cinéphile (Roberto Roberti, 1879-1959). Il s'agira ensuite de découvrir, dans l'espace central dédié à ses westerns, un nouveau lien entre acteurs et paysage, la fabrication d'un temps en progressive dilatation, l'utilisation ludique des mots, le précis travail des sons, **la complicité artistique avec Ennio Morricone**, qui a conçu certaines des bandes sonores les plus originales et reconnaissables du XXe siècle. L'épopée de son dernier film, *Il était une fois en Amérique*, sera l'objet d'une section entière, où l'on racontera les merveilles de sa gestation mais aussi comment cette œuvre ultime, après l'acclamation au Festival de Cannes, fut malmenée au moment de sa distribution aux États Unis.

De manière plus précise, cette exposition sera l'occasion de découvrir les fonds de la Famille Leone, (une partie de sa bibliothèque privée) ; les fonds de la Fondation Cineteca di Bologna, notamment celui d'Angelo Novi, photographe de plateau de tous les films de Leone à partir de *Le Bon, La Brute et le Truand* ; la collection d'archives de La Cinémathèque française ; les costumes de Gabriella Pescucci ; les fonds de Jolly film, producteur de *Pour une poignée de dollars* ; les dessins de Carlo Simi, scénographe pour tous les films de Leone, de Marilù Carteny, costumière pour *Il était une fois dans l'Ouest*, et ceux de Renato Casaro, graphiste et peintre du cinéma, pour *Il était une fois en Amérique* ; les entretiens et les écrits de Noël Simsolo et Sir Christopher Frayling ; des témoignages vidéos et le poncho de Clint Eastwood...

Gian Luca Farinelli, Commissaire général

À L'OUEST, DU NOUVEAU

Exposer Sergio Leone, sa vie et ses films inextricablement liés, c'est éprouver la formidable puissance d'un imaginaire cinématographique et suivre le destin d'un petit romain du Trastevere qui aura beaucoup joué aux cowboys et aux Indiens avant de transformer les règles et les codes du western pour conquérir le vaste monde.

Genre donné pour mort dès le début des années 1960, passé avec armes et bagages à la télévision sous une forme appauvrie et sérielle, le western, autrefois « le cinéma américain par excellence » (pour reprendre le titre d'un célèbre article d'André Bazin), ne survivait que dans les rêves de ses adorateurs des salles de quartier et des cours de récréation.

Sergio Leone était de ceux-là et il le restera toute sa vie, même après les triomphes commerciaux, encore capable de demander à un Bernardo Bertolucci éberlué par tant de naïveté et de « premier degré », pendant le premier travail de défrichage du scénario d'*Il était une fois dans l'Ouest* (1968), comment dégainait-il, quand il était petit, son revolver-jouet, mimant les gestes de l'enfance : plutôt comme ci ou plutôt comme ça ? Bertolucci se demandait si Leone plaisantait, se moquait de lui ou s'il était un peu idiot, un peu *simple*.

L'ÉCRITURE DU FANTASME

Cet étonnant mélange de croyance enfantine préservée et du très efficace savoir-faire d'un pur produit des studios de Hollywood-sur-Tibre est l'une des grandes contradictions leoniennes, mais aussi l'un des secrets de sa geste de cinéaste : Leone ne parodie pas le western, il ne s'en moque pas, le prend au contraire terriblement au sérieux et le réinvente patiemment, avec une ambition de plus en plus haute à chaque étape, parce qu'il en a besoin pour affirmer une écriture faite de défroques et de figures, une écriture qui se déploie seulement dans le fantasme, au pays de l'imaginaire.

Hâtivement qualifiés de « spaghetti » par des critiques désorientés et orphelins de leur propre enfance, ses westerns ne sont pourtant pas d'opérette et Leone n'aura de cesse de nourrir l'épure de *Pour une poignée de dollars* (1964), empruntée à Dashiell Hammett (*La Moisson rouge*) via Kurosawa (*Yojimbo*), d'une sorte de réalisme empirique et géographique – où le tournage espagnol conduit fatalement à la frontière mexicaine et au poncho de Clint Eastwood –, fait d'effets de réel inédits et outrés (la crasse, la bêtise, la violence) et d'anecdotes historiques encore peu traitées (les « *bounty killers* » de *Pour quelques dollars de plus*, 1965 ; la prison-camp de concentration d'Andersonville du *Bon, la Brute et le Truand*, 1966).

À chaque nouveau film, le succès et les moyens aidant à l'ambition, Leone rajoute des couches de sens, d'Histoire et de références culturelles. Comme s'il lui fallait, après avoir revivifié et restitué à l'imaginaire collectif un genre à l'agonie, le rendre enfin sur-conscient de lui-même et capable de charrier un véritable torrent réflexif et critique.

MYTHOLOGIE CONTRE HISTOIRE

Sous Leone, le western renoue avec le lyrisme, celui de ses origines, mais il ne sera plus ni mensonger ni révisionniste. L'Histoire a été écrite, la légende maintes fois imprimée, et la contre-Histoire aussi : plus personne ne peut ignorer que cette nation a été bâtie sur un cimetière d'Indiens et il ne restera bientôt plus rien à démythifier – surtout après Arthur Penn (*Little Big Man*) et Ralph Nelson (*Soldat bleu*), qui interviennent tous deux en 1970, un an après *Il était une fois dans l'Ouest*, comme des réponses « de gauche » et anti-Vietnam à un film volontiers mythologique, que les Américains n'ont pas voulu voir tant ils étaient déjà passés massivement à la contre-culture et au dégoût d'eux-mêmes, alors que Leone se vautrait dans sa rêverie fordienne et ne finissait pas d'en jouir, encore et encore, jamais rassasié.

MÉLODRAME ET TRANSPARENCE BIOGRAPHIQUE

Nul besoin d'Indiens chez Leone, cette histoire-là n'est pas la sienne et lui n'a rien à se reprocher, mais beaucoup de véritables gangsters, d'entrepreneurs sans trop de scrupules et leurs hommes de main. Et aussi beaucoup d'enfants perdus. Car s'il attendra *Il était une fois la Révolution* (1971) pour afficher un certain scepticisme quant à la réussite des aventures collectives, s'attirant les foudres de la gauche italienne qui supportait mal que Leone joue ainsi au désenchanté, lui qui ne semblait s'intéresser qu'au cinéma et *basta !*, il a toujours peuplé ses récits d'images traumatiques, de pertes irréparables et de très vieux comptes à régler.

C'est ainsi qu'on retrouve dans *Il était une fois dans l'Ouest* le petit garçon de *Pour une poignée de dollars*, silhouette fugitive privée de mère par le méchant, un enfant devenu Harmonica/Bronson, et rendu au néant une fois accompli le programme narratif : Frank/Fonda lui avait donné la meilleure des raisons de vouloir le tuer et aussi *l'instrument* de sa vengeance, l'harmonica qui avait d'abord servi de bâillon mortel puis d'« aide-mémoire ».

Leone est un vrai mélodramatique qui s'assume et il ne recule jamais devant aucune littéralité. Mais cette simplicité de l'intrigue, ce simplisme diront ses contempteurs, tandis que ses admirateurs renverront plutôt aux grandes émotions collectives du cinéma muet, ne peut jamais être taxée d'insincérité.

Exposer Leone, c'est aussi raconter son histoire familiale et là encore, se heurter à une telle lisibilité du roman des origines qu'elle empêche d'interpréter quoi que ce soit. Montrer suffit, tout est là.

Dès *Pour une poignée de dollars*, Leone dit l'essentiel en signant Bob Robertson. Pas de secret, il avance à découvert, en tant que « fils de Roberti », père adoré et inventeur du western italien des années 1910 (*La Vampire indienne*, Roberto Roberti, 1913), avec la future maman de Sergio dans le rôle de la *squaw* ! Si on ajoute que la carrière de Roberto Roberti eut maille à partir avec le régime fasciste, et qu'elle ne fut finalement pas très glorieuse mais qu'il parvint après-guerre à mettre le pied à l'étrier à Sergio, dans un Cinecittà bientôt florissant... Fils de son père et désir de revanche, trajet à achever, pur ressort de mélodrame.

LEONE EXAGÈRE TOUJOURS...

... Oui, c'est sa force et sa signature, et son mélodramatisme originel, voire franchement primitif, le pousse à une écriture aussi sophistiquée que les intrigues resteront minces jusqu'à *Il était une fois en Amérique*, chef-d'œuvre ultime, récapitulation et mise en doute de tout le chemin parcouru en vingt ans de cinéma, film-cerveau détraqué où plus rien n'est sûr, ni le souvenir ni la conclusion de l'histoire.

À sa littéralité coutumière répond toute une série de contrepoints et d'oxymores qui fonde l'écriture leonienne : le trivial et le lyrisme, bien sûr, la figure classique (le duel, exemple évident) et sa version expérimentale, tout juste sortie du laboratoire, le spectacle populaire et l'éloge de la lenteur, voire de la suspension temporelle, le goût de la grimace et de l'onomatopée et l'envolée vers le sublime. Tout cet arsenal contradictoire pour aboutir à la constatation de Luc Moullet dans un texte fondateur (« La majesté du trivial ») : Sergio Leone est un cinéaste d'avant-garde populaire, commercial et expérimental, « rare exemple filmique d'une avant-garde comprise et adorée par le plus large public ».

Frédéric Bonnaud, Directeur général de La Cinémathèque française.

Extrait du Catalogue *La Révolution Sergio Leone*, sous la direction de Gian Luca Farinelli et Christopher Frayling
Éditions de La Table ronde, Paris, 2018

AU FIL DE L'EXPOSITION

Textes des salles

Il était une fois est la phrase magique de notre enfance, le sésame d'un conte destiné à nous guider sur les voies de l'imaginaire, dans un univers que nous pressentions mais qui se dévoile sous une lumière nouvelle. *Il était une fois* : quatre mots qui transportent hors du présent et nous conduisent dans une dimension où se côtoient rêve et réalité, où toute présence (qu'elle soit objet ou personnage) est à la fois concrètement définie et totalement irréelle.

Pour aborder Sergio Leone, un artiste qui, comme Fellini, a toujours aimé brouiller les pistes de son parcours artistique, nous avons donc choisi d'employer ces quatre mots magiques : *Il était une fois...* Sergio Leone.

Selon Leone, le cinéma est conte, et dans ses films le « *Il était une fois* » se confond d'emblée avec l'Histoire du monde vu par le septième art. Ce désir de relater les mythes populaires (l'Ouest, la Révolution, l'Amérique) en recourant à la mémoire même du cinéma, s'entrechoque toutefois avec sa culture d'Italien ayant connu la guerre et assisté à l'avènement du néoréalisme.

Pour plonger dans *Il était une fois Sergio Leone*, il faut revenir à ses origines et à sa formation.

Car pour devenir cinéaste, Leone a étudié dans les moindres détails les films de ses maîtres, qu'il a cités en les transformant en quelque chose de nouveau et de personnel.

SECTION 1

Citoyen du cinéma

Sergio Leone a toujours été bercé par le cinéma. Son père, Vincenzo Leone, prend Roberto Roberti comme nom d'artiste pour cacher son activité à sa famille : il devient un acteur et un réalisateur important du cinéma muet. Sa mère, Edvige Valcarenghi, connue sous le nom de Bice Waleran, est une célèbre actrice du cinéma des années 1910. Entre 1947 et 1961, Leone commence son long apprentissage professionnel à côté des collègues et amis de son père, tels que Mario Bonnard, Alessandro Blasetti, Carmine Gallone. Il est assistant réalisateur pour Steno, Soldati, Fabrizi, mais aussi pour les grands metteurs en scène américains invités à tourner à Rome : Zinnemann, Wise, Wyler, Aldrich. Pas moins de 58 films en quatorze ans.

Leone signe son premier western, *Pour une poignée de dollars* (1964), d'un pseudonyme anglais, Bob Robertson, qui signifie « fils de Roberto Roberti ». C'est une déclaration d'amour et un geste de reconnaissance envers son père, auquel il doit tant. C'est aussi la fin de son apprentissage et le début d'un mythe.



Passeport de Sergio Leone (mars 1964) Profession : Assistant à la mise en scène

SECTION 2

Les sources de l'imaginaire

C'est en 1939, lorsqu'il a dix ans, que Sergio Leone va au cinéma pour la première fois. Parmi les premiers films qu'il découvre figurent *La Chevauchée fantastique* de John Ford, *Les Anges aux figures sales* de Michael Curtiz, *Les Temps modernes* de Charlie Chaplin. Il appartient à la première génération à avoir un imaginaire cinématographique. « L'Amérique de mon enfance n'était pas seulement celle de Hollywood. Il y avait aussi les romans – Dos Passos, Hemingway, Scott Fitzgerald, Chandler. »

Fasciné par les œuvres classiques, Leone a créé avec ses collaborateurs un autre Ouest, où coexistent *Yojimbo* de Kurosawa, les structures narratives du théâtre de Goldoni, les personnages de Cervantes, les héros de *L'Illiade*, ainsi que les bandes dessinées parues en Italie durant les années de sa jeunesse. Leone avait une grande culture visuelle et ses films contiennent tous des références à la peinture de Goya, de Degas ou de Hopper. Mais l'artiste qui l'a le plus influencé est sans aucun doute Giorgio De Chirico, avec ses perspectives trompeuses et ses changements brutaux de plans.

SECTION 3

Laboratoire Leone

La révolution que Leone a apportée au mythe de l'Ouest est totale : narrative, visuelle, sonore.

Pour la première fois, les spectateurs voient un Ouest réaliste, multi-ethnique, sale, pauvre, traversé par des personnages excessivement violents. Clint Eastwood, Henry Fonda, Gian Maria Volontè, Eli Wallach, James Coburn, Lee Van Cleef, Charles Bronson, Rod Steiger, Claudia Cardinale, n'ont jamais été aussi lumineux ou lucifériens qu'en jouant pour lui.

Leone n'a pas seulement transformé ses acteurs mais aussi ses lieux de tournages. Sous la force de son regard, l'Espagne de Franco devient un Ouest rêvé, méditerranéen et transfiguré. Avec ses westerns, Leone a réussi à créer un nouveau langage cinématographique, fondé sur la dilatation temporelle, l'exploration des limites du cadrage et du montage. Ses films semblent faire remonter le cinéma dans le temps, à l'époque même du muet : les textes sont réduits à l'essentiel et la musique acquiert une valeur narrative et émotionnelle de premier plan.



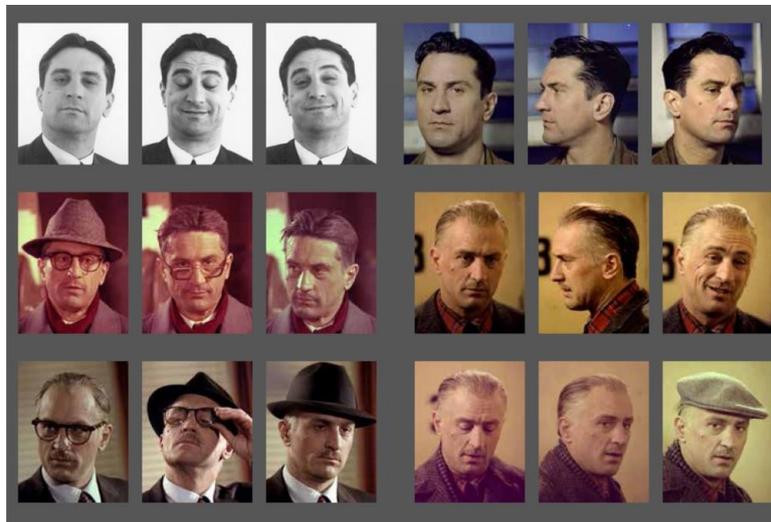
Sur le tournage d'*Il était une fois la révolution*
© Fondazione Cineteca di Bologna / Fondo Angelo Novi

SECTION 4

Il était une fois en Amérique

Après la sortie de *Il était une fois dans l'Ouest* (1968), Leone se passionne pour un roman de 400 pages sur des gangsters juifs new-yorkais, *À main armée* (*The Hoods*). Leone comprend que ce livre lui permettrait non seulement de travailler des personnages mythiques, mais le mythe même du cinéma (Hollywood en étant l'emblème) en une sorte de *Recherche du temps perdu* collective. Au cœur de l'histoire, Noodles (Robert De Niro) et les fragments nostalgiques de sa mémoire, voilés par l'opium, échappant à toute chronologie.

Il était une fois en Amérique représente l'écoulement de la vie d'un homme qui, pendant trente ans, n'a fait que repenser à son existence, ressassant inlassablement des phrases, des gestes et des sons de son passé. Le film est présenté avec succès hors compétition au Festival de Cannes en 1984, mais le producteur Arnon Milchan, préoccupé par sa longueur inhabituelle et craignant que sa structure soit peu compréhensible pour le public américain, décide de le distribuer aux États-Unis dans une version largement coupée, suivant, pour ce nouveau montage, un ordre temporel linéaire.



Il était une fois en Amérique : Séance photo de Vieillessement de Robert De Niro
© Fondazione Cineteca di Bologna-Fondo Angelo Novi

SECTION 5

Leningrad et après

En 1969, Leone a l'idée de réaliser un film à partir d'une inspiration musicale : le premier mouvement de la Symphonie n° 7 op. 60 de Dmitri Chostakovitch. Leone travaille à ce projet pendant plusieurs années et conçoit un film grandiose, racontant le siège de Leningrad par les nazis entre 1941 et 1944. Rien que la séquence d'ouverture aurait impliqué la reconstruction en détail de Leningrad, avec l'offensive d'une Panzerdivision sur la rive opposée du fleuve.

Après *Il était une fois en Amérique* les relations avec les Soviétiques se sont resserrées et le projet commence à se concrétiser.

Sergio Leone meurt le 30 avril 1989, dans sa maison romaine, alors qu'il regardait *Je veux vivre !* de Robert Wise (1958). Tout ce qui reste de son dernier projet se résume à quelques pages.

De nombreux cinéastes contemporains, de Martin Scorsese à Steven Spielberg, de Francis Ford Coppola à Quentin Tarantino, reconnaissent une dette immense envers son cinéma et ses inventions. Leone nous a laissé un héritage créatif dont on commence seulement maintenant à comprendre la portée.

VISITES GUIDÉES

Visites guidées

La visite guidée permet de voyager dans l'univers de Sergio Leone, de contextualiser son œuvre dans l'histoire, de découvrir les sources de son imaginaire et comprendre la genèse souvent longue de la fabrication de ses films. Elle permet aussi de faire émerger les innovations narratives, visuelles et sonores que Leone a développées dans sa filmographie.

TOUS LES SAMEDIS ET DIMANCHES À 15H30

PT 12€ - Durée : 1h30



Sergio Leone et Claudia Cardinale sur le tournage d'*Il était une fois dans l'Ouest* de Sergio Leone, 1968
© Fondazione Cineteca di Bologna / Fondo Angelo Novi



Visite atelier pour le jeune public

Après une visite de l'exposition, les participants réalisent une scène de duel : ils réfléchissent à la façon dont la tension se crée, à ce qu'on voit dans un gros plan, ils mettent en pratique ce que la vision du cinéma de Sergio Leone leur aura inspiré.

11-14 ans / sa 27 oct 15h00-18h00

11-14 ans / sa 10 nov 15h00-18h00

11-14 ans / sa 8 dec 15h00-18h00

11-14 ans / sa 12 jan 15h00-18h00

Ouverture des réservations Me 17 oct - 12h

Tarif 12€ par enfant



Henry Fonda dans *Il était une fois dans l'Ouest* de Sergio Leone, 1968
© Fondazione Cineteca di Bologna

CATALOGUE

LA RÉVOLUTION SERGIO LEONE

Un ouvrage collectif sous la direction de Gian Luca Farinelli
et de Sir Christopher Frayling

Une coédition Les Éditions de la Table Ronde, Paris 2018

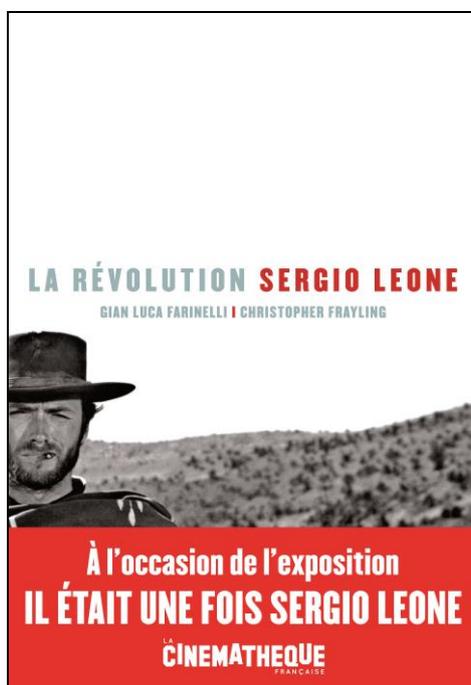


512 pages – 140*205 – 26,50 euros

Ce livre de référence réunit des écrits et témoignages de Sergio Leone, des textes critiques sur son œuvre, de nombreux entretiens avec ses acteurs, avec des cinéastes contemporains et des proches collaborateurs ainsi qu'une filmographie exhaustive. Il est illustré de documents issus des collections de La Cineteca di Bologna et d'images des films de Sergio Leone.

Écrivain, historien, critique de cinéma, membre du British Film Institute et recteur du Royal College of Art de 1996 à 2009, **Sir Christopher Frayling** est spécialiste de l'histoire des westerns à l'italienne, plus particulièrement ceux de Sergio Leone. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages : *Spaghetti Westerns*, puis *Il était une fois en Italie : les westerns de Sergio Leone*, et d'une biographie du cinéaste (*Sergio Leone*, Institut Lumière / Actes Sud, 2018). Aux côtés de Gian Luca Farinelli, il a contribué au catalogue de l'exposition de La Cinémathèque française, *La Révolution Sergio Leone*, avec de nombreux textes et entretiens.

Gian Luca Farinelli entre dès 1984 à la Cineteca di Bologna. Il crée en 1986 le festival Il Cinema Ritrovato, dont il est aujourd'hui encore le directeur. En 2001, il devient directeur de la Cineteca di Bologna. Il a produit récemment deux documentaires : *Antonioni su Antonioni* (2007) sur le réalisateur italien, et *Terra madre* (2009).



Signature du catalogue le 14 octobre à la **Librairie de La Cinémathèque française** à l'issue de la conférence de Christopher Frayling.

Anne-Lucie Bonniel
Attachée de presse ÉDITIONS DE LA TABLE RONDE
26, rue de Condé - 75006 Paris
Tél: 01 40 46 70 73 / 06 20 17 03 80
al.bonniel@editionslatableronde.fr

SUR CINEMATHEQUE.fr

Découvrez l'héritage pop de Sergio Leone, et la manière dont son œuvre (et celle d'Ennio Morricone) a inspiré le cinéma, mais aussi la série télé, le rap, la bande dessinée, le jeu vidéo et le graphisme contemporains.

SUR arte ET Arte.tv

Dimanche 9 décembre à 22h35 et sur ARTE +7

Sergio Leone - Une Amérique de légende

Documentaire inédit de Jean-François Giré (France, 2018, 52mn - Coproduction : ARTE France, L'Envol Production, Un Film à la Patte).

A travers des images d'archives tournées sur les lieux de l'enfance de Sergio Leone à Rome et dans les décors fabuleux d'Andalousie, où cet épicurien de l'image a recréé sa vision personnelle du Far West, ce documentaire retrace le destin exceptionnel du réalisateur en s'attachant aux trois grands thèmes qui ont forgé sa personnalité : le cinéma, l'amitié et la famille. Avec de nombreuses archives sonores inédites, ainsi que les témoignages d'Ennio Morricone, Clint Eastwood, Claudia Cardinale et de Noël Simsolo, biographe français et ami de Leone.

Contact presse ARTE : Agnès Buiche Moreno /Cécile Braun

01 55 00 70 47 / 73 43

a-buiche@artefrance.fr / c-braun@artefrance.fr



Sergio Leone - Une Amérique de légende, Jean-François Giré, 2018



Mois Ennio Morricone sur France Musique du 3 au 24 novembre 2018

Ennio Morricone sur **France Musique**

Samedis 3, 10, 17 et 24 novembre de 13h à 14h avec **Thierry Jousse**.

Contacts presse

Anne Mouille, déléguée à la communication // 01 56 40 53 67 // anne.mouille@radiofrance.com

Laurence Corre, attachée de presse // 01 56 40 24 12 // laurence.corre@radiofrance.com

2- RENCONTRES

Masterclass « Ennio Morricone par Ennio Morricone » + Film

« Ennio Morricone par Ennio Morricone » animée par **Frédéric Bonnaud** et **Stéphane Lerouge**
Jeudi 22 novembre à 20h

Un des plus grands musiciens de cinéma. Son art, à la fois élégiaque et avant-gardiste, populaire et sophistiqué, la manière dont il use d'instruments originaux ou anachroniques et de la voix humaine, ont contribué à inscrire le cinéma italien (Leone, Bertolucci, Petri, Argento...) puis international (Scorsese, De Palma, Joffe...) dans une tradition opératique.

« La musique pour l'écran ne peut jamais naître librement. Ce qui détermine la musique d'un film, c'est évidemment le film lui-même. La contrainte est inévitable en ce domaine et, loin de la considérer comme une souffrance, il importe qu'on s'y tienne volontairement (...). Les contraintes peuvent même favoriser la création.

» **Ennio Morricone**

Frédéric Bonnaud est directeur général de La Cinémathèque française.

Spécialiste de la musique à l'image, **Stéphane Lerouge** conçoit la collection discographique « Écoutez le cinéma! » chez Universal Music France (110 volumes depuis 2000).

La Master Class sera suivie de la projection d'*Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon* d'Elio Petri.

Tarifs : PT 13€, TR 10€, Libre Pass 6€.

Ouverture des ventes : lu 29 oct - 11h00



Sergio Leone et Ennio Morricone © Fondazione Cineteca di Bologna

Rétrospective Ennio Morricone **En sa présence**

(22 - 26 novembre 2018)

Avec le soutien de la Sacem, partenaire des ciné-concerts.

Un des plus grands musiciens de cinéma. Né en 1928 à Rome, abandonnant la musique classique et expérimentale, il écrit pour la télévision et la chanson populaire. Au début des années 1960, il débute en cinéma. Son art, à la fois élégiaque et avant-gardiste, trivial et sophistiqué, la manière dont il use d'instruments originaux ou anachroniques (la guitare électrique dans les westerns de Sergio Leone) et de la voix humaine, ont contribué à inscrire le cinéma italien (Sergio Leone, Bernardo Bertolucci, Elio Petri, Dario Argento, etc.) puis international (Martin Scorsese, Brian De Palma, Roland Joffé) dans une tradition opératique. Nombre de films semblent avoir été construits autour des mélodies d'Ennio Morricone et il ne serait pas injuste de l'en considérer parfois comme un des coauteurs.

Une petite sélection de titres sera proposée à l'occasion du concert qu'il donnera à Paris, le 23 novembre 2018 à l'**AccorHotels Arena**.

Films + Conférence

Projection de *Pour une poignée de dollars*, suivie d'une conférence de Sir Christopher Frayling « Il était une fois en Italie – Les westerns de Sergio Leone ».

Dimanche 14 octobre à 14h30

La conférence, d'une durée d'une heure, sera précédée par la projection d'un film choisi par le conférencier : *Et pour quelques dollars de plus* de Sergio Leone.

En ravivant, depuis l'Italie, le genre du western américain, Sergio Leone a inventé un style, mille fois imité et reconnaissable entre mille. Un style qui a marqué les esprits dès son avènement et a fait l'immense succès populaire de sa « trilogie du dollar » : *Pour une poignée de dollars* (1964), *Et pour quelques dollars de plus* (1965), *Le Bon, la Brute et le Truand* (1966). Un style excessif, opératique même, irrespectueux seulement en apparence, et qui en a choqué plus d'un, aussi bien en Italie qu'aux États-Unis, ou en France. Histoire d'une révolution esthétique et de sa perception critique.

Signature du catalogue le 14 octobre à la **Librairie de La Cinémathèque française** à l'issue de la conférence de Sir Christopher Frayling.

Écrivain, historien, critique de cinéma, membre du British Film Institute et recteur du Royal College of Art de 1996 à 2009, Sir Christopher Frayling est spécialiste de l'histoire des westerns à l'italienne, plus particulièrement ceux de Sergio Leone. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages : *Spaghetti Westerns*, puis *Il était une fois en Italie : les westerns de Sergio Leone*, et d'une biographie du cinéaste (*Sergio Leone*, Institut Lumière / Actes Sud, 2018). Aux côtés de Gian Luca Farinelli, il a contribué au catalogue de l'exposition de La Cinémathèque française, *La Révolution Sergio Leone*, avec de nombreux textes et entretiens (Les Éditions de la Table ronde).

Tarifs séance : PT 7€, TR 5.5€, Libre Pass accès libre.

En Octobre :

Sergio Leone

de Sir Christopher Frayling

(Institut Lumière / Actes Sud, 2018)

14,5x24cm – 708 pages – 50 illustrations - Prix Public : 32€.

La biographie de référence, enfin traduite en français. Une recherche monumentale sur son existence et une analyse profonde de ses films et de ses projets. Sir Christopher Frayling porte un regard précieux sur la personnalité complexe de l'un des plus grands réalisateurs de l'histoire.

Contact presse : Denis Revirand

04 78 78 51 68 - drevirand@institut-lumiere.org



Conférence

« Sergio Leone : à la recherche du temps rêvé », conférence de Jean-François Rauger

Jedi 18 octobre à 19h

Sergio Leone a révolutionné au cinéma la perception de l'espace et du temps. Il fabrique un espace particulier, à l'intérieur duquel les niveaux de réalité glissent les uns sur les autres, comme dévoilés par de coulissantes cloisons de papier, faisant de ses pistoleros des figurines plaquées sur des décors trop grands pour elles.

Et en même temps, il empile de longs blocs de temps, un temps qui oscille entre l'étirement démesuré du moment (le final du *Bon, la Brute et le Truand*, l'ouverture d'*Il était une fois dans l'Ouest*) et un art de l'ellipse et de l'absence (Robert De Niro dans *Il était une fois en Amérique*). Depuis l'enfance et depuis l'Italie, Leone n'aura jamais cessé de rêver d'un continent, les États-Unis, et de son passé. Et en rêvant ainsi, il a prolongé pour ses spectateurs un songe à l'époque menacé d'extinction.

À la suite de la conférence, à 21h15, projection d'un film choisi par le conférencier : *Il était une fois la révolution* de Sergio Leone.

Jean-François Rauger est directeur de la programmation à La Cinémathèque française.

Tarifs conférence : PT 5€, TR 4€, Libre Pass accès libre.

3- RÉTROSPECTIVE SERGIO LEONE

Élevé dans le sérail du cinéma transalpin (un père cinéaste au temps du Muet), Il fut celui qui, après une carrière d'assistant-réalisateur et à partir d'un genre hybride, le western italien, a renouvelé en profondeur, avec des titres comme *Pour une poignée de dollars*, *Et pour quelques dollars de plus*, *Le Bon, la Brute et le Truand*, *Il était une fois dans l'Ouest*, les grands récits du cinéma. Derrière la virtuosité, l'humour dévastateur, la trivialité caustique, le maniérisme formel, se cache une réflexion moderne et mélancolique sur l'Histoire (*Il était une fois dans l'Ouest*, *Il était une fois la révolution*) et le temps (*Il était une fois en Amérique*).

Présentation par **Claudia Cardinale** *Il était une fois dans l'Ouest*,
Samedi 10 novembre à 20h15.



Claudia Cardinale dans *Il était une fois dans l'Ouest* de Sergio Leone, 1968
© Fondazione Cineteca di Bologna / Fondo Angelo Novi

LES FILMS

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND (IL BUONO, IL BRUTTO, IL CATTIVO)

DE SERGIO LEONE

ITALIE/1968/177'/VOSTF/DCP

D'APRÈS UN SCÉNARIO DE LUCIANO VINCENZONI, SERGIO LEONE, AGE ET SCARPELLI

AVEC CLINT EASTWOOD, LEE VAN CLEEF, ELI WALLACH.

Pendant la guerre de Sécession, trois aventuriers convoitent un coffre plein d'or. Au gré des situations et des rebondissements, ils s'associent ou s'affrontent.

[ve 12 oct 20h00](#)

[sa 03 nov 20h00](#)



Le Bon, La Brute et le Truand, Sergio Leone, 1968

LE COLOSSE DE RHODES (IL COLOSSO DI RODI)

DE SERGIO LEONE

ITALIE-FRANCE-ESPAGNE/1961/130'/VOSTF/35MM

AVEC RORY CALHOUN, LEA MASSARI, GEORGES MARCHAL.

Sur l'île de Rhodes, un jeune général grec en vacances se trouve mêlé à un complot visant à renverser le tyran Sersès.

[di 14 oct 19h30](#)

[me 17 oct 21h15](#)



Le Colosse de Rhodes, Sergio Leone, 1961

LES DERNIERS JOURS DE POMPEÏ (GLI ULTIMI GIORNI DI POMPEI)

DE MARIO BONNARD ET SERGIO LEONE (NON CRÉDITÉ)

ITALIE-ESPAGNE-RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

1960/105'/VOSTF/DCP

AVEC STEVE REEVES, ANNE-MARIE BAUMANN, CHRISTINE KAUFMANN.

Glaucus lutte contre les conspirateurs qui menacent Pompéi et persécutent les Chrétiens.

[sa 13 oct 17h00](#)

[me 17 oct 19h00](#)



Les derniers jours de Pompéï, Mario Bonnard et Sergio Leone (Non crédité), 1960

ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (PER QUALCHE DOLLARO IN PIÙ)

DE SERGIO LEONE

ITALIE-ESPAGNE-RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

1966/128'/VOSTF/DCP

SCÉNARIO DE SERGIO LEONE, LUCIANO VINCENZONI ET FULVIO MORSELLA.

AVEC CLINT EASTWOOD, LEE VAN CLEEF, GIAN MARIA VOLONTÈ.

Dans l'Ouest, deux chasseurs de primes concurrents traquent pour des raisons différentes El Indio, un personnage brutal qui prépare un hold-up.

Restauration 4K menée par la Cinémathèque de Bologne.

[di 14 oct 14h30](#) [Voir aussi Conférence](#)

[sa 27 oct 21h15](#)



Et pour quelques dollars de plus, Sergio Leone, 1966

**IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(C'ERA UNA VOLTA IL WEST)**

DE SERGIO LEONE

ITALIE/1969/164'/VOSTF/DCP

D'APRÈS UNE HISTOIRE ORIGINALE DE BERNARDO BERTOLUCCI, DARIO ARGENTO ET SERGIO LEONE.

AVEC HENRY FONDA, CLAUDIA CARDINALE, CHARLES BRONSON, JASON ROBARDS.

En pleine révolution industrielle, le chemin de fer se développe dans le Grand Ouest. Sur un quai de gare désert, trois hommes armés attendent un voyageur, un énigmatique joueur d'harmonica.

[me 10 oct 20h00](#) **Ouverture de la rétrospective**

[sa 10 nov 20h15](#) **Séance présentée par Claudia Cardinale**



Il était une fois dans l'Ouest, Sergio Leone, 1969

**IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE
(ONCE UPON A TIME IN AMERICA)**

DE SERGIO LEONE

ÉTATS-UNIS-ITALIE/1984/229'/VOSTF/35MM

D'APRÈS LE ROMAN *THE HOODS* DE HARRY GREY

AVEC ROBERT DE NIRO, JAMES WOODS, ELIZABETH MCGOVERN.

Noodles, un vieux gangster, revient à New York sur les lieux de son enfance. Les souvenirs de ses amis et de son premier amour lui reviennent en mémoire.

[sa 13 oct 19h30](#)

[sa 24 nov 20h00](#)



Il était une fois en Amérique, Sergio Leone, 1984

**IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION
(GIÙ LA TESTA)**

DE SERGIO LEONE

ITALIE/1972/150'/VOSTF/35MM

AVEC ROD STEIGER, JAMES COBURN, ROMOLO VALLI.

Juan Miranda rêve depuis longtemps de dévaliser la banque centrale de Mesa Verde au Mexique. Il voit en John Mallory, expert en explosif et combattant révolutionnaire irlandais, le complice idéal.

[je 18 oct 21h15](#) **Voir aussi Conférence**

[sa 17 nov 21h30](#)



Il était une fois la révolution, Sergio Leone, 1972

**POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS
(PER UN PUGNO DI DOLLARI)**

DE SERGIO LEONE

ITALIE-ESPAGNE-RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

1966/100'/VOSTF/DCP

AVEC CLINT EASTWOOD, MARIANNE KOCH, GIAN MARIA VOLONTÈ.

Dans un village mexicain, un pistolerero américain ambigu attise les rivalités entre deux clans.

Restauration 4K

[je 11 oct 21h30](#)



Pour une poignée de dollars, Sergio Leone, 1966

SERGIO LEONE, RÉALISATEUR DE SECONDE ÉQUIPE

SODOME ET GOMORRHE (SODOMA E GOMORRA)

DE ROBERT ALDRICH

ITALIE-FRANCE-ÉTATS-UNIS/1962/160'/VOSTF/35MM

AVEC STEWART GRANGER, PIER ANGELI, STANLEY BAKER.

Conduits par Loth, les Hébreux arrivent sur les bords du Jourdain, devant les murs de Sodome.

[sa 20 oct 14h30](#)



Sodome et Gomorrhe, Robert Aldrich, 1962

SERGIO LEONE, PRODUCTEUR

BIANCO, ROSSE E VERDONE

DE CARLO VERDONE

ITALIE/1981/116'/VO/35MM

AVEC CARLO VERDONE, IRINA SANPITER, ELENA FABRIZI.

Trois Italiens doivent faire route pour aller voter dans une autre ville que celle où ils habitent.

[sa 13 oct 15h00](#)



Bianco, Rosso e Verdine, Carlo Verdone, 1981

MON NOM EST PERSONNE (IL MIO NOME È NESSUNO)

DE TONINO VALERII

ITALIE-FRANCE-RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

1973/110'/VOSTF/35MM

D'APRÈS UNE IDÉE DE SERGIO LEONE.

AVEC HENRY FONDA, TERENCE HILL, JEAN MARTIN.

Un jeune aventurier croise sur sa route le héros de son enfance, le pistolerero Jack Beauregard, une figure mythique de l'Ouest.

[je 11 oct 16h45](#)

[ve 19 oct 19h00](#)



Mon nom est Personne, Tonino Valerii, 1973

QUI A TUÉ LE CHAT ? (IL GATTO)

DE LUIGI COMENCINI

ITALIE/1978/109'/VOSTF/35MM

AVEC UGO TOGNAZZI, MARIANGELA MELATO, MICHEL GALABRU, PHILIPPE LEROY.

À la mort de leur père, Amedeo et sa sœur Ofelia héritent d'un immeuble délabré dans le cœur de Rome. Un promoteur propose de le racheter à condition qu'il soit vide de ses occupants. Ils se décident à employer tous les moyens pour expulser les locataires.

[ve 12 oct 16h30](#)



Qui a tué le chat ?, Luigi Comencini, 1978

TROPPO FORTE

DE CARLO VERDONE

ITALIE/1986/110'/VOSTF/35MM

AVEC CARLO VERDONE, STELLA HALL.

Un jeune Romain banlieusard qui fréquente Cinecittà et rêve de devenir acteur de films d'action ou cascadeur, met en scène un accident de moto qui va mal tourner.

[je 11 oct 14h30](#)



Troppo forte, Carlo Verdone, 1986

**UN GÉNIE, DEUX ASSOCIÉS, UNE CLOCHE
(UN GENIO, DUE COMPARI E UN POLLO)**

DE DAMIANO DAMIANI

ITALIE-FRANCE-RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE

D'ALLEMAGNE/1976/121'/VF/35MM

AVEC TERENCE HILL, MIOU-MIOU, ROBERT CHARLEBOIS.

Un vagabond, habile et imprévisible, convainc deux de ses vieux compères de l'aider à escroquer le Major Cabot.

[ve 19 oct 21h15](#)



Un génie, deux associés, une cloche, Damiano Damiani, 1976

UN JOUET DANGEREUX (IL GIOCATTOLO)

DE GIULIANO MONTALDO

ITALIE/1979/118'/VF/35MM

AVEC NINO MANFREDI, MARLÈNE JOBERT, ARNOLDO FOÀ.

Un convoyeur de fonds fait la connaissance d'un policier. Il lui communique sa passion des armes.

[je 18 oct 16h30](#)



Un jouet dangereux, Giuliano Montaldo, 1979

UN SACCO BELLO

DE CARLO VERDONE

ITALIE/1980/99'/VOSTF/35MM

AVEC CARLO VERDONE, MARIO BREGA, RENATO SCARPA.

Film à sketches où Carlo Verdone interprète trois personnages dans une Rome ensoleillée et déserte au mois d'août.

[sa 20 oct 18h00](#)



Un Sacco bello, Carlo Verdone, 1980

AUTOUR DE SERGIO LEONE

DJANGO, SARTANA, TRINITA... ET LES AUTRES

DE JEAN-FRANÇOIS GIRÉ

FRANCE/2014/60'/NUMÉRIQUE

Dans les années 1960, le réalisateur, Jean-François Giré, fréquentait assidûment les cinémas de quartier et ne ratait aucun western.

[je 25 oct 20h00](#)



Django, Sartana, Trinita... et les autres,
Jean-François Giré, 2014

YOJIMBO

DE AKIRA KUROSAWA

JAPON/1961/110'/VOSTF/DCP

AVEC TOSHIRO MIFUNE, EIJIRO TONO, KAMATARI FUJIWARA.

Sanjûrô est un samouraï errant. À son arrivée dans une petite ville déchirée entre deux gangs, il offre tour à tour ses services aux deux factions.

Le film qui a inspiré *Pour une poignée de dollars*.

[je 11 oct 19h00](#)



Yojimbo, Akira Kurosawa, 1961

SERGIO LEONE, UNE AMÉRIQUE DE LÉGENDE

DE JEAN-FRANÇOIS GIRÉ

FRANCE/2018/70'/NUMÉRIQUE

Le destin de Sergio Leone, depuis son enfance dans l'Italie fasciste jusqu'à son ultime projet cinématographique, documenté par des archives et des images tournées sur les lieux de sa jeunesse à Rome et dans les décors de ses westerns en Andalousie.

[sa 20 oct 20h30](#)



Sergio Leone, Une Amérique de légende,
Jean-François Giré, 2018

4- MÉCÈNES ET PARTENAIRES



Grand Mécène de La Cinémathèque française, Neuflyze OBC est heureuse de réitérer son engagement pour la saison 2018-2019 qui promet des expositions passionnantes. La célébration du génie de Sergio Leone sera l'occasion en octobre prochain de présenter un ensemble d'archives inédites. Ce créateur protéiforme a aussi révélé de grands talents tels que Clint Eastwood et Ennio Morricone.

Soutenir la valorisation du patrimoine et la transmission aux nouvelles générations est un axe privilégié de la Fondation d'Entreprise Neuflyze OBC qu'elle renforce ainsi à travers la prochaine programmation de La Cinémathèque française.

Un engagement sincère et durable

Héritière d'une tradition d'engagement responsable, et pionnière dans l'inscription d'une politique de mécénat au cœur de sa stratégie d'entreprise, Neuflyze OBC poursuit, depuis 20 ans, son action dans le domaine de la création d'images. Son champ d'intervention considère ce médium sous toutes ses formes, fixe ou animé. La Banque se tient en permanence à l'écoute des principaux acteurs du domaine, qu'elle accompagne en s'engageant dans la durée (Jeu de Paume, Cinémathèque française, Maison Européenne de la Photographie).

A travers sa Fondation d'entreprise, Neuflyze OBC encourage la démocratisation de la création artistique en soutenant des programmes d'enseignement, de recherche et d'action sociale. Elle accompagne notamment de nombreuses initiatives pédagogiques et des dispositifs qui favorisent l'accès de publics spécifiques à l'art, tels que les jeunes publics ou encore les publics empêchés.

Cet engagement global et multidimensionnel offre à la Banque Neuflyze OBC les moyens d'ouvrir les yeux sur le monde, d'affiner son analyse des évolutions conjoncturelles et technologiques, et d'agir en tant qu'entreprise responsable. Côté des créateurs visionnaires permet à Neuflyze OBC d'aiguiser son sens de l'innovation et sa capacité à se projeter dans l'avenir.

En 2017, Neuflyze OBC a reçu le Prix « Un projet, un mécène » dans la catégorie « Cinéma et image animée » décerné par le ministère de la Culture et de la Communication, pour son engagement auprès de La Cinémathèque française.

Contact :

Banque Neuflyze OBC

Caroline Stein

Tél : 01 56 21 86 28

caroline.stein@fr.abnamro.com



La Fondation Gan pour le Cinéma soutient les premiers films depuis 1987

Depuis plus de 30 ans, la Fondation Gan pour le Cinéma soutient des premiers longs métrages de fiction, du scénario jusqu'à la sortie en salle.

Aide à la Création et **Aide à la Diffusion** des œuvres, sont les deux missions de la Fondation ; elle est fière d'avoir été dernièrement, **pour leur premier film**, aux côtés de Houda Benyamina (Caméra d'or 2016 et César 2017 du Meilleur premier film pour DIVINES), de Hubert Charuel (César 2018 du Meilleur premier film pour PETIT PAYSAN), de Meryem Benm'Barek (Prix du Meilleur scénario au *Certain Regard*, Cannes 2018 et Meilleur scénario au Festival d'Angoulême pour SOFIA) ou encore de Jean-Bernard Marlin (Prix Jean Vigo 2018 et Valois de Diamant au Festival d'Angoulême pour SHÉHÉRAZADE).

Afin de célébrer son engagement envers les premières œuvres de fiction, la Fondation Gan a choisi d'accompagner le projet **L'IMAGE ORIGINELLE**, réalisé par Pierre-Henri Gibert, produit par Caïmans Productions, en association avec Ciné+.

L'IMAGE ORIGINELLE est une **collection de films de 26 minutes où de grands cinéastes reviennent** sur l'expérience fondatrice de leur premier film, remis dans la perspective de leur œuvre à venir. Une parole rare, inédite parfois, de grands maîtres du cinéma sur leurs premiers pas.

Olivier Assayas, Xavier Dolan, David Lynch, Michel Ocelot, Lars von Trier inaugurent cette collection. Trois des cinq volets seront dévoilés le 17 octobre au Festival Lumière à Lyon.

La Fondation Gan et La Cinémathèque française

Liée à La Cinémathèque française depuis ses origines, la Fondation Gan est, depuis 2015, Grand mécène.

Renouvelant son partenariat en 2018, la Fondation Gan est, une fois de plus, heureuse de s'associer aux expositions et événements de La Cinémathèque. Elle se réjouit ainsi d'apporter son soutien à la nouvelle exposition « événement » : **IL ÉTAIT UNE FOIS SERGIO LEONE (du 10 octobre 2018 au 27 janvier 2019)**.

S'en suivront deux autres temps forts :

- À partir de novembre, dans le cadre du programme *Aujourd'hui le Cinéma*, La Cinémathèque invite la Fondation Gan à mettre à l'honneur, une fois par trimestre, le temps d'une soirée, un cinéaste qui a bénéficié de son soutien. C'est Laurent Teyssier, lauréat 2013, qui inaugurera ce nouveau rendez-vous en présentant, le 5 novembre, son premier film TORIL.

- Fin novembre, la Fondation remettra, en salle Henri Langlois, ses trophées 2018 de l'Aide à la Création.

La Fondation, le Groupe Groupama et la marque Gan

La Fondation Gan pour le Cinéma est une des deux fondations du Groupe Groupama, un des principaux assureurs français. La Fondation est fortement liée à l'identité de la marque Gan (une des trois marques du Groupe). Historiquement assureur des créateurs d'entreprises, des PME et des professionnels, Gan est aujourd'hui assureur de tous les « entrepreneurs » dans leur vie privée comme professionnelle. C'est donc tout naturellement que Gan s'engage, depuis 30 ans, en faveur de la création artistique et mène, grâce à sa Fondation, des actions de mécénat en faveur du cinéma et accompagne les « entrepreneurs du cinéma ».



VIVENDI, Grand Mécène de LA CINEMATHÈQUE FRANCAISE, est heureux de s'associer à CANAL+ pour accompagner la nouvelle exposition « Il était une fois Sergio Leone » (du 10 octobre 2018 au 27 janvier 2019). CANAL+ soutient depuis 10 ans les expositions de LA CINEMATHÈQUE FRANCAISE consacrées aux maîtres du 7^e art : de *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood en 2008*, à *Stanley Kubrick (2011)*, en passant par *Tim Burton (2012)*, *François Truffaut (2014)*, *Scorsese (2015)* et jusqu'à plus récemment, *Chris Marker, les sept vies d'un cinéaste (2018)*.

Nous abordons avec enthousiasme ce nouvel hommage au cinéaste prodige qui a signé d'inoubliables chefs-d'œuvre : *Il était une fois dans l'Ouest*, *Il était une fois la révolution* et *Il était une fois en Amérique*. Pape du western spaghetti, il a révolutionné un genre auquel il aura offert ses plus belles pépites : *Pour Une Poignée de dollars*, *Pour Quelques Dollars de plus*, ou *Le Bon, la Brute et le Truand*.

Motivés par la promotion de la diversité culturelle dans la production et la distribution de contenus, les sociétés de VIVENDI apportent leur contribution experte et précieuse :

En tout premier lieu, CANAL+, acteur incontournable de la création cinématographique en France, avec près de 400 films récents diffusés par an, et qui dispose d'une offre de cinéma inégalée. CINÉ+, ses chaînes thématiques, contribuent à la promotion et à la valorisation du cinéma de patrimoine, en l'enrichissant de documentaires inédits et de rétrospectives dédiées aux artistes qui font l'Histoire du cinéma.

STUDIOCANAL, par sa volonté de restaurer dans les règles de l'art, des chefs-d'œuvre et films de légende (*Pierrot le fou*, *Plein Soleil*, *Ran*, *Indochine*, *La Grande Vadrouille*, *Belle de jour*, *Quai des brumes* etc.), participe activement à la sauvegarde du patrimoine culturel et cinématographique français et international. STUDIOCANAL est également fier de détenir dans son catalogue de 5.500 films qui retrace 100 ans d'histoire du cinéma deux films de Sergio Leone : *Le Colosse de Rhodes*, péplum de 1961, et l'inoubliable *Mon nom est Personne*, archétype du western-comédie de 1973 avec Terrence Hill et Henry Fonda.

UNIVERSAL MUSIC GROUP, fort de sa culture musicale, édite des coffrets de musiques de films prestigieux dans la collection *Ecoutez le cinéma*, (Decca Records France/ Emarcy) qui valorise de manière transversale les catalogues de bandes originales Universal.

Ainsi après Jacques Demy, François Truffaut, Martin Scorsese, Lalo Schifrin, UNIVERSAL MUSIC GROUP en collaboration avec LA CINEMATHEQUE s'apprête à rendre hommage à l'immense Ennio Morricone, maître compositeur des plus belles bandes originales du cinéma de Sergio Leone.

Enfin, DIGITICK assure la billetterie et la gestion des publics de LA CINEMATHÈQUE FRANCAISE. VIVENDI se réjouit d'être le partenaire privilégié de la nouvelle exposition « Il était une fois Sergio Leone », initiée par LA CINEMATHÈQUE FRANCAISE.



Pathé est heureux d'apporter son soutien à La Cinémathèque française comme Grand Mécène et de l'accompagner pour sa saison 2018-2019.

Partenaire historique de La Cinémathèque française, Pathé appuie le travail remarquable effectué par La Cinémathèque française pour la valorisation et la conservation du patrimoine cinématographique.

Ce partenariat s'inscrit dans la politique de Pathé, aux côtés de la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé gardienne d'un catalogue d'œuvres centenaires inestimables.

Depuis 2012, Pathé a entrepris un vaste chantier de préservation et de restauration de son catalogue. Près de cent œuvres remarquables comme *Les Enfants du paradis* de Marcel Carné, *Miquette et sa mère* d'Henri-Georges Clouzot, *La Belle équipe* de Julien Duvivier ou encore *Le Samouraï* de Jean-Pierre Melville, ont pu être redécouvertes par le public grâce à cet effort.

Pathé poursuit son partenariat à l'occasion de l'exposition *Il était une fois Sergio Leone*, du 10 octobre 2018 au 27 janvier 2019.

www.pathe.com

CONTACTS PATHÉ
Direction de la Communication
+33 1 71 72 30 00

BETC

BETC est très fière et heureuse d'accompagner La Cinémathèque française dans l'ensemble de sa communication.

Le cinéma est un art populaire, universel. La Cinémathèque française a vocation à accueillir tous les cinémas et tous les publics. La refonte de l'identité visuelle a été conçue pour traduire cet esprit d'ouverture, d'accessibilité et d'universalité du cinéma.

Au-delà d'un nouveau logo et d'une nouvelle ligne graphique, BETC a également voulu insuffler à tous les supports de communication une nouvelle tonalité, plus incarnée, plus convivente et moins institutionnelle.

La Cinémathèque française est un lieu unique, animé par des équipes qui vivent la passion du cinéma et l'envie de la transmettre au plus grand nombre. Nous espérons que la communication que nous avons imaginée en sera la première vitrine.

BETC, agence fondée en 1994 et présidée par Mercedes Erra et Rémi Babinet, compte plus d'une centaine de clients (Louis Vuitton, Evian, Air France, Peugeot, CANAL+, Lacoste, Petit Bateau, Bouygues Telecom, La Poste, McDonald's, Disneyland Resort Paris...) et est classée parmi les plus créatives au monde. En étant mécène créatif de La Cinémathèque française, BETC poursuit son engagement auprès d'acteurs incontournables de l'art et de la culture. En effet, BETC accompagne depuis des années de grandes marques culturelles comme la Philharmonie de Paris, les Ateliers Médicis, le Musée national de l'histoire de l'immigration, la Fondation Galeries Lafayette ou, plus récemment, le MAD. Avec ces acteurs, BETC explore de nouveaux terrains d'expression et de dialogue entre l'art et le commerce, entre la culture et l'innovation, participant à l'émergence de nouveaux formats et nouvelles écritures publicitaires.

Charlotte Lévy-Frébault
Directrice de la communication
T : 06 07 39 18 55
@ : charlotte.levy-frebault@betc.com

5- RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

La Cinémathèque française
Musée du cinéma
51 rue de Bercy, 75012 Paris
Informations 01 71 19 33 33

Accès :
Métro Bercy Lignes 6 et 14
Bus n°24, n°64, n°87
En voiture A4, sortie Pont de Bercy

DES ABONNEMENTS POUR TOUS

Libre Pass 11€90 par mois* (10€ pour les moins de 26 ans, 19€ pour la formule Duo)

La Cinémathèque sans compter !

Carte amortie à partir de deux séances par mois

- . Accès libre à toutes les séances et activités**
- . Visites privées des expositions
- . Invitations à des avant-premières et événements spéciaux
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Réception du programme à domicile
- . Offres partenaires

* Pour un engagement minimum d'un an

** sauf stages pratiques et soirées spéciales

Forfait 6 places 30 €

6 places de cinéma à utiliser en toute liberté, seul(e) ou accompagné(e)

- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

Carte valable un an de date à date

Carte Ciné Famille 12 €

Invitations et réductions pour toute la famille* durant toute une année

- . Pour les enfants 3 € la place de cinéma et entrée libre aux expositions temporaires
- . Pour les adultes 5 € la place de cinéma
- . Pour tous, entrée libre au musée du cinéma
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Offres de réductions pour les expositions, ciné-concerts, rencontres et de nombreux avantages communiqués par mail
- . Offres partenaires
- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

* maximum 2 adultes et 4 enfants de moins de 18 ans / la carte peut être utilisée à chaque fois par tout ou partie de la famille

Abonnement à la Bibliothèque du film 34 €, 20 € Tarif réduit* et 10 € pour les moins de 26 ans

Accès à un ensemble unique de documents et archives sur le cinéma mondial durant toute une année.

- . 5 € la place de cinéma

* Enseignants et étudiants.

CINÉMA / RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi

Projections

Plein tarif : 7€ - Tarif réduit* et billets couplés : 5€50 - Moins de 18 ans : 4 € - Carte CinéFamille adultes : 5€, Carte CinéFamille Enfants : 3 € - Libre Pass : Accès libre

Cinéma bis Forfait 2 films : Plein tarif : 9€ - Tarif réduit * : 7€ - Libre Pass Accès libre

Leçons de cinéma, Conservatoire, dialogues, conférences, journée d'étude

Plein tarif : 5€ - Tarif réduit* et billets couplés 4€ - Libre Pass : Accès libre.

Bénéficiaires des tarifs réduits : moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, détenteurs d'une carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film, personnes participant à plusieurs activités le même jour.

EXPOSITION Il était une fois Sergio Leone

Du 10/10/18 au 27/01/19

Tous les jours (sauf fermeture le mardi) : de 12h à 19h. Week-ends, jours fériés et vacances scolaires : de 11h à 20h. Fermeture les mardis, le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

PT : 11€ - TR : 8,5€ - Moins de 18 ans : 5,5€ Accès libre pour les **Libre Pass** et les enfants avec la carte **Cinéfamille**.

Open ticket (coupe-file et valable toute la durée de l'exposition) sur cinematheque.fr et fnac.com

Exposition + film : 13€, Exposition + musée : 12€

Offre spéciale de lancement : tarif unique de 6 € pour tout achat du 29 août au 29 septembre

Groupes scolaires, socio-culturels et adultes : visites guidées et tarifs spécifiques, informations détaillées sur cinematheque.fr

LE MUSÉE DE LA CINÉMATHÈQUE

Du lundi au dimanche de 12h à 19h. Fermeture le mardi.

Le billet donne accès à la Galerie des donateurs « Yousef Chahine » du 14/11/18 au 25/07/19

Plein tarif : 5 € / Tarif réduit 4 € / Moins de 18 ans 2,5 € / Carte CinéFamille : Accès libre

* Bénéficiaires tarifs réduits moins de 26 ans, demandeurs d'emplois

Forfait musée + film : 8€ - Gratuité le premier dimanche du mois.

Audioguide du musée compris avec le billet d'entrée en 6 langues : français (avec la voix d'André Dussollier), anglais, italien (avec les voix de Claudia Cardinale et Valeria Bruni Tedeschi), japonais, espagnol et allemand.

Groupes, scolaires, socioculturels, adultes : Visites guidées et tarifs spécifiques, Informations détaillées sur cinematheque.fr

LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

Centre d'information à distance : 01 71 19 32 32

Vidéotheque et salles de lecture :

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 10h-19h

Samedi : 13h-18h30

Fermeture: mardi et jours fériés

Entrée journalière : 3,5 € / Libre pass : accès libre

Abonnement annuel à la Bibliothèque du film : PT 34 € / Etudiants et enseignants 20 € / Moins de 26 ans 10€

Iconothèque et Espace chercheurs :

Lundi, mercredi, jeudi : 13h-18h

Vendredi : 10h-18h

Fermés le mardi, le samedi et les jours fériés

LA LIBRAIRIE

Lundi, mercredi au dimanche de 12h à 20h. **Fermeture** le mardi, le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai.

Livres, revues, objets de cinéma, DVD, musiques de films...

Un lieu de culture ouvert et convivial qui propose une sélection riche et éclectique sur tous les cinémas des origines à nos jours.

La librairie est également un espace de rencontres et propose de nombreuses séances de signatures.



LE RESTAURANT « LES 400 COUPS » À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

LE RESTAURANT DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE PROPOSE UNE CUISINE GOURMANDE, À DÉGUSTER SUR PLACE OU À EMPORTER, AU FIL DE LA PROGRAMMATION DE LA CINÉMATHÈQUE.

Horaires semaine : 11h-20h30 (fermé le mardi)

Horaires week-end : samedi 11h-22h / dimanche 11h-19h

Contact : restocinematheque@les400coups.eu / 01 43 44 18 72 / www.les400coups.eu

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE ACCESSIBLE À TOUS

La Cinémathèque accueille tous les publics, des aménagements ont été réalisés afin de faciliter l'accès de tous et les circulations des personnes à mobilité réduite.

Les salles de projection disposent d'emplacements réservés aux personnes en fauteuil. **La Bibliothèque** propose 1 000 films avec sous-titrage sourds et malentendants et une centaine en audiodescription, tous les postes sont équipés de boucles magnétiques et un télé-agrandisseur aide à la lecture des documents. Des Visites en LSF sont proposées pour certaines **expositions**.

Pour les publics en situation de handicap accès gratuit à la Bibliothèque et demi-tarif pour le cinéma, les expositions et le musée (tarification valable également pour un accompagnant). Pour toute information complémentaire : accessibilite@cinematheque.fr

